

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 74 (1945)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Le bienheureux Apollinaire Morel : par le P. Candide Clerc : éditions de l'Imprimerie St-Paul, à Fribourg  
**Autor:** Pfulg, Gérard

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## † Mademoiselle Pochon, institutrice retraitée

Dimanche 29 juillet, la population de Romont et ses autorités scolaires et communales ont fait d'imposantes funérailles à M<sup>lle</sup> Bertha Pochon, institutrice retraitée. Quelques membres du corps enseignant — trop peu nombreux, hélas ! — conduits par M. Crausaz, ancien inspecteur scolaire, et son successeur, M. Parmentier, s'associèrent à la pieuse cérémonie.

Brevetée en 1900, la jeune institutrice débuta tout d'abord à Cressier-sur-Morat, poste qu'elle occupa durant deux années consécutives avant de venir s'installer définitivement à Romont. C'est dans cette ville qu'elle déploya pendant près de 30 ans toutes les ressources de son zèle et de son dévouement, gagnant, avec l'attachement de ses élèves, la confiance de leurs parents et des autorités scolaires. Cette continuité de l'effort pédagogique au même lieu, qui semble se raréfier en notre époque d'instabilité, peut, à la vérité s'expliquer, moins par le caractère bénévole de la population que par les aptitudes précieuses dont était dotée M<sup>lle</sup> Pochon. Bonne envers chacun, simple et familière, toujours optimiste, regardant les gens et les choses par leur côté avantageux, M<sup>lle</sup> Pochon a rempli une belle et féconde carrière pédagogique. Sa charité était constante et discrète. Deux faits, glânés parmi tant d'autres, mettent en relief sa générosité. Bien qu'altérée depuis de longues semaines, elle n'a jamais voulu participer aux avantages de la Caisse de secours mutuel du corps enseignant à laquelle elle était affiliée et renonça, au surplus, en faveur de la dite caisse, à sa part de secours au décès. Telle fut la collègue bienveillante et dévouée que Dieu a rappelée à lui.

Retraitée depuis une quinzaine d'années, M<sup>lle</sup> Pochon aurait pu vivre longtemps encore en sa chère ville de Romont et jouir d'un repos légitimement acquis, au milieu de l'estime générale et entourée de l'affection d'une sœur et d'un frère tendres et dévoués. Mais il tardait à la Providence d'accueillir dans son paradis celle qui avait mis les trésors de son cœur et de son intelligence au service de l'enfance. Nous aurons pour la défunte l'affection et le souvenir que tout bon chrétien conserve à ceux qui sont entrés dans l'éternité.

JOS. GRANDJEAN.

## Le bienheureux Apollinaire Morel

par le P. CANDIDE CLERC

Editions de l'Imprimerie St-Paul, à Fribourg

Ce beau livre consacré au capucin fribourgeois, martyr de la Révolution française doit intéresser tous ses concitoyens. Ils peuvent admirer son exemple et en tirer une légitime fierté.

Nous avons lu la biographie du bienheureux Apollinaire avec émotion, en remerciant intérieurement le Père Candide d'avoir étudié pour nous la vie de cet illustre compatriote et de l'avoir évoquée avec une science empreinte d'attachement et d'admiration.

Le P. Apollinaire, originaire de Posat, naquit en juin 1739 dans le site charmant de Seedorf.

Au sortir de son enfance, son oncle, l'abbé François-Joseph Morel, vicaire à Prez, l'initia aux études secondaires. En automne 1755, à l'âge de 16 ans, il fut admis au Collège St-Michel à Fribourg ; il y accomplit avec grand succès le cycle des études gymnasiales sous la conduite diligente des Pères Jésuites. Celles-ci terminées en 1762, il demanda son entrée dans l'ordre de saint François et, prenant congé de sa famille et de la cité des bords de la Sarine, se rendit au couvent des capucins de Zoug pour y passer son noviciat en esprit de pauvreté, dans la méditation, la prière et l'étude de la sainte Règle.

Il vécut ensuite dans la petite ville d'Arth, à Mels, à Bulle, à Lucerne. C'est là qu'il commença ses études théologiques en compagnie de six confrères, dont deux étaient fribourgeois, le Fr. Candide Currat du Grêt et le Fr. Diethelm Niquille de Charmey.

En 1774, le P. Apollinaire était appelé au couvent de Fribourg pour y enseigner la théologie. Ce furent, extérieurement du moins, les années les plus paisibles de sa vie ; elles s'écoulèrent heureuses dans cette maison accueillante blottie dans la verdure, au bord de la Sarine, près des remparts, presque à la campagne.

Sans doute eut-il le bonheur d'y rencontrer, en 1775 et 1776, saint Benoît-Joseph Labre, ce vagabond singulier, qui parcourait en pèlerin les routes d'Occident. Il venait chez les capucins se confesser ; on le trouvait aussi à l'heure des repas parmi les pauvres qui sollicitaient l'aumône d'une écuelle de soupe et d'un morceau de pain.

L'année 1788 fut décisive pour le P. Apollinaire. Le Père Provincial des capucins de Bretagne vint en Suisse pour y solliciter quelque aide missionnaire. Il offrit au P. Apollinaire une place parmi les prêtres de sa province qui évangélisaient l'Asie. Celui-ci l'accepta, prit congé de ses supérieurs, de ses confrères et amis, de sa patrie pour se rendre à Paris.

Il ne songeait alors à rien d'autre qu'à acquérir rapidement les connaissances nécessaires à sa nouvelle vocation de missionnaire. Mais la divine Providence avait décrété qu'il n'irait pas plus loin.

La ville de Paris, à la veille de la Révolution, allait être le champ de son apostolat, comme vicaire à St-Sulpice, et bientôt ensuite le lieu de sa captivité et de son martyre.

Quand on achève la lecture de cet ouvrage de science précise et d'amitié fraternelle, on a le sentiment de connaître intimement la vie surnaturelle et active d'un saint authentique ; la figure puissante et douce du P. Apollinaire reste gravée dans notre esprit pour nous inviter à la fermeté, au courage et à la charité héroïque des martyrs.

Le P. Candide a fait une œuvre très belle et utile en écrivant cette biographie qui ne manquera pas d'intéresser beaucoup de lecteurs et de les édifier.

GÉRARD PFULG.

## Société des institutrices

*Groupe de Fribourg.* — La première séance aura lieu à Sainte-Ursule, jeudi 25 octobre, à 2 heures.